

LE POSTILLON DE LONJUMEAU

Adam

ACTE I

Le théâtre représente une sorte de hangar, ouvert sur un village; à droite, la porte d'entrée de la salle commune des voyageurs; à gauche, celle du logement de la maîtresse d'auberge, au-dessus de cette porte, une fenêtre avec un petit balcon rustique en saillie; dans le fond on aperçoit à droite une boutique de charron.

N°1. LE CHOEUR

Le joli mariage!
Enfin ils sont unis!
Tous leurs vœux sont remplis!
Le joli mariage!
L'amour seul les engage,
Le joli mariage!
Enfin ils sont unis!
Le joli mariage!
L'amour seul les engage,
Le joli mariage!
Pour eux plus de soucis.
Le joli mariage!
L'amour seul les engage,
Le joli mariage!
Enfin ils sont unis,
Pour eux, pour eux plus de soucis.
Non, désormais plus de soucis,

CHAPELOU

Quel bonheur pour mon âme,
Je peux donc aujourd'hui
L'appeler ma p'tite femme!

MADELEINE

Te nommer mon mari!

CHAPELOU

Ma chère femme, ma chère femme!

MADELEINE

Mon cher mari, mon cher mari!

CHAPELOU

Ah! quel plaisir!
Que c'est gentil, ma chère femme!

MADELEINE

Mon cher mari!

MADELEINE, CHAPELOU, LE CHOEUR

Ah! quel plaisir!
Que c'est gentil, le joli mariage,
L'amour seul nous engage,
Le joli mariage!
Nous voilà donc unis! etc.

MADELEINE

Je veux dans ton ménage
Toujours te rendre heureux!

CHAPELOU

Femme gentille et sage
Doit combler tous mes vœux!

LE CHOEUR

Voyez! voyez! qu'ils sont heureux!

MADELEINE

Je veux toujours te rendre heureux!

CHAPELOU

Tu vas combler tous mes vœux,
Ma chère femme!

MADELEINE

Mon cher mari! ah! quel plaisir!

CHAPELOU

Que c'est gentil !

MADELEINE

Mon petit mari, mon petit mari,
Ah! mon petit mari!

Air

Mon petit mari,
Tu seras chéri ;
Pour toi seul je serai jolie!
Ah! pouvoir d'un cœur
Partager l'ardeur
De la vie
C'est le bonheur!
Aux galants toujours rebelle,
Te gardant ma foi,
Je n'aime que toi!
Je jure d'être fidèle;
Moque-toi des sots
Et de leurs propos,
En homme de bien
N'en crois jamais rien.
Car dans nos amours
Je dirai toujours:
Mon petit mari, tu seras chéri
Pour toi seul je serai jolie!
Ah! pouvoir d'un cœur
Partager l'ardeur!
De la vie c'est le bonheur! etc.

CHAPELOU

Maintenant, à la danse,
Amis, que l'on s'élançe.

MADELEINE

Entendez-vous du bal
Le vif et gai signal?

LE CHOEUR

A la danse, à la danse,
Allons que l'on s'élançe!
Entendez-vous du bal
Le vif et gai signal?

LES PAYSANNES

Avec nous venez vite!

LES PAYSANS

Madame! je vous invite!

MADELEINE

Merci, messieurs, vraiment!

CHAPELOU

La contredanse vous réclame.
Nous y viendrons dans un instant.
Mais, mes amis, avec ma femme,
Laissez moi causer un instant. Allez!

MADELEINE

Vite au son des musettes,
Allez, courez tous,
Courez en dansant,
Les fillettes trouveront un époux!

LE CHOEUR

Vite au son des musettes,
Allons, amusons-nous,
En dansant,
Les fillettes trouveront un époux!
J'entends du bal
Le gai signal !

(Les paysans sortent par le fond)

CHAPELOU

Eh bien! ma bonne Madeleine, te v'là Madame Chapelou, la femme du premier postillon de la poste de Lonjumeau, ça flatte l'amour propre d'une jeunesse... hein! méchante?

MADELEINE

C'est bon, Monsieur le joli cœur. Vous êtes fier comme un paon!

CHAPELOU

Ecoute donc, Madeleine... sais-tu que j'étais joliment couru des jeunes filles?... quand je pense à va... j'en ai-t-y enjulé de ces femmes!... J'en ai-t'y croqué de ces poulettes!...

MADELEINE

Oui; mais maintenant, vous ne croquerez que moi..mauvais sujet!...

CHAPELOU

Ah! c'est vrai!..il faut dire bonsoir à la vie de garçon ... (*il soupire*) ah!

MADELEINE

Mais... Est-ce que vous ne m'aimeriez plus, Monsieur?... moi, qui vous ai fait tant de sacrifices.... j'ai encore reçu une lettre de ma tante... cette bonne tante qui est allée s'établir à l'Ile de-Franca, et qui veut absolument que j'aille la rejoindre...

CHAPELOU

Ah ça! est-ce que décidément elle a fait fortune là-bas, la digne femme?

MADELEINE

Je crois bien!... une fortune de duchesse!... et tout ça j'y renonce pour épouser Monsieur, qui se permet de soupirer... mais qu'est-ce qui vous tracasse... voyons?...

CHAPELOU

Eh! bien, tiens, Madeleine, tu vas tout savoir... tu as entendu parler de la mère Grabille?...

MADELEINE

La vieille sorcière du village?...

CHAPELOU

Juste...savante femme!...j'ai été la consulter sur notre mariage.

MADELEINE

Oh! comme ça se rencontre!...tu sais, le père Gaspard?..

CHAPELOU

Le vieux berger... le petit bossu?

MADELEINE

Oui, je l'ai consulté de mon côté sur notre union...

CHAPELOU

Voyez-vous ça!...

N° 2.

Duo

MADELEINE, CHAPELOU

Quoi, tous les deux!
Qui l'aurait cru?
Ah! l'aventure est singulière!

MADELEINE

Parle vite... Chez la sorcière,
Dis-moi ce qu'on t'a répondu.

CHAPELOU

Voilà, voilà, ce qu'on m'a répondu
Se démenant comme un vrai diable,
Après avoir lu dans ma main,
Elle a dit que j'étais aimable,
Et surtout fort malin.
Que jamais, grâce à ma finesse,
Je ne pourrai être attrapé,
Que par ma femme ou ma maîtresse,
Je ne serai jamais trompé...

MADELEINE (riant)

Jamais trompé?...

CHAPELOU

Jamais trompé!

MADELEINE

Ta sorcière est une ignorante,
Vraiment, qui ne sait rien de rien.

CHAPELOU

C'est une femme fort savante
J'en répons, elle parle fort bien.

MADELEINE

Enfin, de notre mariage,
Que pense-t-elle? Réponds-moi.

CHAPELOU

Elle m'a dit qu'en ce village
J'avais tort d'engager ma foi...

MADELEINE

Mais c'est fort mal!

CHAPELOU

Elle a dit aussi qu'à la ville
M'attendait le plus grand bonheur
Qu'il me serait bientôt facile,
À Paris, de vivre en seigneur,

MADELEINE

En seigneur?

CHAPELOU

En seigneur!
Bref, pour parler avec franchise
Elle m'a dit qu'en t'épousant,
Je fais... non, non, je n'ose pas...

MADELEINE

Allons... parle!

CHAPELOU

... Je fais une bêtise!

MADELEINE (avec colère)

Qu'entends-je?
Ah! c'est affreux vraiment,
Cet oracle est trop insolent!

CHAPELOU (s'approchant)

Apaise ton ressentiment.
Ce n'est pas sa faute vraiment
Si dans le livre du destin
Elle a lu cela ce matin.

MADELEINE

Ah! quelle impudence!
Quelle impertinence!
Oui, son ignorance
Veut une leçon.
Maudite sorcière,
Méchante vipère
L'on devrait te faire
Mourir en prison!
Maudite sorcière
Méchante vipère! etc.

CHAPELOU

Si par sa science
Elle peut d'avance
Avec assurance
Prévoir l'avenir,
En vain la colère
Ici t'exaspère;
La pauvre sorcière,
Pourquoi la punir?
La colère égare ta raison,
Allons, rappelle ta raison!
Maintenant, à ton tour, ma chère,
C'est à moi de t'interroger,
Je veux savoir tout le mystère.
C'est à moi de t'interroger,
Que t'a répondu le berger?

MADELEINE

Il m'a dit que dans ce village
Si je voulais donner ma foi
Je pourrais, pour le mariage,
Trouver, mon cher, bien mieux que toi!

CHAPELOU (avec suffisance)

Bien mieux que moi?

MADELEINE

Bien mieux que toi!

CHAPELOU

Ton sorcier n'est qu'un imbécile
Qui, vraiment, ne sait rien de rien!

MADELEINE

Ah! c'est un homme fort habile;
J'en réponds, il parle fort bien.
Il prétend que ton caractère
Rendra notre hymen malheureux,
Que loin de chercher à me plaire,
Bientôt tu trahiras nos feux,
Et que tu n'es qu'un vaniteux...
Et surtout un ambitieux!

CHAPELOU (se récriant)

Il dit que je suis vaniteux?

MADELEINE

Bref, pour parler avec franchise
Il m'a juré qu'en t'épousant
Je fais...

CHAPELOU

Quoi donc?

MADELEINE

Non, non, je n'ose pas...

CHAPELOU

Allons donc, parle!

MADELEINE

Je fais une bêtise.

CHAPELOU (avec colère)

Qu'entends-je!
Ah! c'est affreux, vraiment!
Cet oracle est trop insolent!

MADELEINE

Apaise ton ressentiment.
Ce n'est pas sa faute vraiment
Si dans le livre du destin
Il a lu cela ce matin.

CHAPELOU

Ah! quelle impudence!
Quelle impertinence!
Oui, son ignorance
Veut une leçon.
Ah! crains ma colère
Méchante vipère;
L'on devrait te faire
Mourir en prison!

MADELEINE

Si par sa science
Il peut à l'avance
Avec assurance
Prévoir l'avenir,
En vain la colère
Ici t'exaspère,
On ne peut j'espère
Vouloir le punir.
La colère égare ta raison,
Allons, appelle ta raison!

MADELEINE

Chapelou, aux sorciers,
Vraiment il a foi!

CHAPELOU

Moi? ah! non!
Je n'y crois pas plus que toi!

MADELEINE

Entre nous deux,
Allons, plus de mages
Je veux t'aimer toujours,
Je te le jure ici.

CHAPELOU

Je ne croirai jamais
A de fâcheux messages.
Je veux être pour toi
Le plus tendre mari.

ENSEMBLE

Ah! quel doux avenir!
Rien ne pourra nous désunir.
Allons, ne redoutons plus rien,
Chez nous, toujours, tout ira bien.

(A la fin de l'ensemble, Chapelou embrasse Madeleine.
Biju entre par le fond à droite).

BIJU (en habit de travail de forgeron, entrant)

Très bien...il paraît que vous êtes pressés..allez votre
train... ne vous gênez pas...

CHAPELOU (à Biju)

Dis donc Biju pendant que j'y pense, pourquoi qu'on ne
t'a pas vu à ma noce, toi?

BIJU (avec humeur)

Parce que j'étais à ma forge...

MADELEINE

Et parce qu'il est jaloux de voir le bonheur d'un rival,
n'est-ce pas, Monsieur Biju?

CHAPELOU

Ah! c'est vrai, je crois qu'il te faisait un petit doigt
de cour, Madeleine?...

BIJU

Je lui faisais bien une cour tout entière...sans compter
quelle ne me voyait pas d'un mauvais oeil! ...

MADELEINE

Oh! si l'on peut dire!.. faiseur d'histoires!...

CHAPELOU (à Biju)

Allez, sans rancune...je ne t'en veux pas...j'ai même un
petit service à te demander...

BIJU

Voyons voir...

CHAPELOU

Voilà...tous les postillons sont en course, et, s'il ar-
rive ce soir un voyageur, il n'y a pas à dire, il faudra
que je mette les bottes.

BIJU

Eh ben!...

CHAPELOU

Eh ben! quand on se marie, on a autre chose à faire que
de galoper, la nuit, sur la grandroute...Alors, tu auras
la complaisance de me remplacer, en cas de besoin....
hein?

MADELEINE

Ainsi, c'est convenu... nous pouvons compter sur vous,
voisin?...

BIJU

Comment donc! pouvez compter... sur rien du tout..

CHAPELOU

Tu refuses?...

BIJU

Tout net... et je ne demande plus qu'une chose... c'est qu'il vienne un voyageur...

CHAPELOU

Ah! j'espère bien tout le contraire... et j'ai lieu de croire (*on entend du bruit au fond*). Qu'est-ce que c'est que ça?

LE MARQUIS (*dans la coulisse*)

Maudit postillon!... holà! quelqu'un?

BIJU (*avec joie*)

Un voyageur!

MADELEINE (*avec tristesse*)

Un voyageur!

CHAPELOU (*avec dépit*)

Un voyageur! que le diable l'emporte!

BIJU (*se frottant les mains*)

Fameux! fameux! Dis donc, Chapelou; veux-tu que je t'aide à mettre tes bottes?...

LE MARQUIS (*entrant par le fond*)

Malotru de postillon!... qui se permet de me verser, moi le Marquis de Corcy, gentilhomme de la chambre du roi!.. Y a-t-il un charron dans ce village?

BIJU (*s'avançant*)

Un charron? présent!

LE MARQUIS

Une roue de ma chaise vient de se briser...peux-tu me la raccommo-der?

BIJU

Oui, mon prince (*regardant Chapelou*) Dans une heure vous pourrez vous remettre en route...

CHAPELOU (*tristement à Madeleine*)

Rien qu'une heure, Madeleine...

MADELEINE (*à demi-voix*)

Laisse-moi faire..(*au marquis*) Si Monsieur en attendant, voulait se rafraichir, nous avons un petit vin qui n'est pas méchant.

LE MARQUIS (*brusquement*)

Je n'ai pas soif; je ne veux qu'une chambre où je puisse attendre en repos que ma chaise soit réparée.

MADELEINE (*désignant la porte à droite*)

Entrez là, Monsieur; vous y serez bien à votre aise...

CHAPELOU (*à Madeleine*)

Et nous, allons rejoindre les amis!

MADELEINE

Oui, oui! (*faisant la révérence au Marquis*) Votre servante, Monsieur...

(La nuit vient par degrés)

LE MARQUIS (*seul*)

Maladroit postillon! Interrompre un voyage d'une si haute importance!... un voyage ordonné par sa majesté Louis le Quinzième. Je vivrais cent ans que les paroles royales ne sortiraient pas de ma mémoire... « Comment, Marquis de Corcy, nous n'aurons pas Castor et Pollux à Fontainebleau!... - Hélas! non, sire... Jéliote, qui devait jouer Castor, s'est fait enlever par une duchesse, et Legros, sa doublure, a pris un coup d'air en dinant au Port à l'Anglais. - Et vous n'avez pas un autre Castor à mettre à la place?...- Pas le moindre Castor, sire... il y a de quoi en perdre la tête!...- A quoi diable sert-il donc de vous avoir donné l'intendance de nos menus plaisirs? Faites des élèves, Monsieur, cherchez des voix... - Et je cherche des voix...si sa majesté croit que c'est facile... (*On entend la ritournelle du choeur suivant*) Allons, encore ces paysans, la gaieté du peuple m'est

fastidieuse.

(*Il entre dans la chambre à droite*).

N° 3.

Morceau d'ensemble et Ronde du Postillon

LE CHOEUR

Jeunes époux,
Voici l'heure fortunée,
Où l'hyménée
À des instants si doux.

CHAPELOU

Mes amis, je vous remercie,
Mais déjà s'avance la nuit,
Et, puisque la noce est finie,
Il faut se retirer sans bruit.
Bonne nuit!

LES PAYSANS

Bonne nuit!

LES PAYSANNES (*entourant Madeleine*)

n devoir ici nous réclame,
Car avant de vous quitter,
Au coucher de Madame,
Nous devons assister.

CHAPELOU

Je vous suis...

LES PAYSANNES

Non! suivant l'usage...

CHAPELOU

Plait-il?

LES PAYSANNES

... Monsieur, il faut attendre ici!

CHAPELOU (*avec colère*)

Que le diable emporte l'usage!

Ensemble

LES PAYSANNES (*aux paysans*)

Il faut obéir à l'usage,
Ici retenez le mari!

LES PAYSANS (*retenant Chapelou*)

Il faut obéir à l'usage, Allons, retenons le mari.

CHAPELOU

Laissez-moi rejoindre ma femme!

LES PAYSANS

Tu n'iras pas! Tu n'iras pas!

CHAPELOU

Je vais me fâcher sur mon âme!

LES PAYSANS

Ça n'y fait rien, tu n'iras pas!

CHAPELOU

Laissez-moi rejoindre ma femme!

LES PAYSANS

Tu n'iras pas, tu n'iras pas!
Allons, pour prendre patience,
Sans qu'on t'y force, mon garçon,
Allons, chante nous la romance
Du jeune et galant postillon.

CHAPELOU

Je n'ai pas le coeur aux chansons.

LES PAYSANS

Chante, chante,
Après nous te lâcherons!

CHAPELOU

Vous le jurez?...

LES PAYSANS

Nous le jurons
Oui, nous te lâcherons!

CHAPELOU

Allons, en deux temps,
Je commence.

Ronde

I

Mes amis, écoutez l'histoire
D'un jeune et galant postillon.
C'est véridique, on peut m'en croire,
Et connu de tout le canton.
Quand il passait dans un village,
Tout le beau sexe était ravi,
Et le coeur de la plus sauvage
Galopait en croupe avec lui.
Oh! oh! oh! oh! qu'il était beau,
Le postillon de Lonjumeau!

LE CHOEUR

Oh! qu'il est beau, qu'il est beau, qu'il est beau,
Le postillon de Lonjumeau!

II

Mainte dame de haut parage,
En l'absence de son mari,
Parfois se mettait en voyage
Pour être conduite par lui,
Aux procédés toujours fidèle,
On savait qu'adroit postillon,
S'il versait parfois une belle,
Ce n'était que sur le gazon!
Oh! oh! oh! oh! qu'il était beau,
Le postillon de Lonjumeau!

LE CHOEUR

Oh! qu'il est beau, qu'il est beau, qu'il est beau,
Le postillon de Lonjumeau!

LE MARQUIS

Quelle voix ravissante!
Vraiment, elle m'enchantait!
Je trouve enfin celui
Que je cherche aujourd'hui.

CHAPELOU

III

Mais pour conduire un équipage,
Voilà qu'un soir il est parti.
Depuis ce temps, dans le village,
On n'entend plus parler de lui.
Mais ne déplorez pas sa perte,
Car de l'hymen suivant la loi,
La reine d'une île déserte
De ses sujets l'a nommé roi.
Oh! oh! oh! oh! qu'il était beau,
Le postillon de Lonjumeau!

LE CHOEUR

Oh! qu'il est beau, qu'il est beau, qu'il est beau,
Le postillon de Lonjumeau !

LES PAYSANNES

A présent, Monsieur le mari,
Vous pouvez ordonner ici.

Ensemble

CHAPELOU, LE CHOEUR

Jeunes époux,
Voici l'heure fortunée
Où l'hyménée
A des instants si doux.

LE MARQUIS

Un mot, mon garçon... un mot...tu me vois ravi, enchanté
... transporté!...

CHAPELOU

Ah, quoi?

LE MARQUIS

Tu as le plus beau contre-ré que j'ai jamais oui!

CHAPELOU

J'ai un contre-ré...(Regardant autour de lui) Où ça?...

LE MARQUIS

Je t'expliquerai plus tard, il s'agit de m'écouter.

CHAPELOU

J'peux pas... J'peux pas ... ma femme... Madeleine qui m'attend...

LE MARQUIS (se plaçant devant la porte, à gauche)

Il s'agit bien de ta femme, quand il y va pour toi de ton avenir, de ta fortune!...

CHAPELOU (très étonné)

Ma fortune?

LE MARQUIS

Oui, à cause de ton contre-ré... Ecoute, te dis-je... je suis intendant des menus plaisirs de sa majesté Louis le Quinzième...

CHAPELOU (voulant s'en aller)

C'est possible...mais, vu la circonstance, je suis obligé...

LE MARQUIS

Quand je te dis que tu as cent mille livres dans ton gosier...

CHAPELOU

Dans mon gosier! ça alors.

LE MARQUIS

Tu ne sais pas chanter..non; mais tu as une voix timbrée flexible, admirable...je ferai de toi un artiste distingué, et dans six mois, tu débiteras au Grand-Opéra...

CHAPELOU

Comment?

LE MARQUIS

Et tu gagneras dix mille livres par an.

CHAPELOU

Dix mille livres?...

LE MARQUIS (il lui donne une bourse)

Eh! ce n'est rien cela... tu verras la cour... les princesses... Allons, allons, ne perdons pas de temps... je te le répète, songe à ta fortune, à ton avenir...

N° 4.

Finale

LE MARQUIS

A mes désirs, il faut te rendre
Avec moi, vite, il faut partir!

CHAPELOU

Eh quoi!... Partir sans plus attendre?
Non, je ne puis y consentir.

LE MARQUIS

Il faut partir sans plus attendre.

CHAPELOU

Non, je ne puis y consentir!

LE MARQUIS

Allons, allons, la résistance est vaine,
Le bonheur t'appelle à la cour.

CHAPELOU

Mais quitter Madeleine...
Pour moi son coeur a tant d'amour!

LE MARQUIS

Mon Dieu ! ne te mets pas en peine,
Bientôt tu seras de retour...
Viens!

CHAPELOU

Je ne puis! non... un autre jour...
Demain... plus tard,
La semaine prochaine...

LE MARQUIS

A l'instant... bannis tout regret...
(à part)
Sa belle voix m'échapperait!

CHAPELOU

Pour mon coeur quelle peine!
Je ne puis consentir, en ce jour,
A quitter Madeleine
Lorsque son coeur a tant d'amour!

LE MARQUIS

Crois en ma promesse;
De la noblesse, de la richesse,
Heureux favori,
Captivant les âmes
De toutes les femmes,
Des plus nobles dames
Tu seras chéri.
Pour toi, quel avenir joyeux,
Que de plaisirs, que de fortune!
Dans tes amours, toujours heureux,
Tu séduis la blonde et la brune.

CHAPELOU

Ah! vous allez me tenter...
Je ne pourrai vous résister.

LE MARQUIS

Eh bien, viens!

CHAPELOU

Demain...

LE MARQUIS

Non! dans l'instant!

CHAPELOU

Non! non! demain...

LE MARQUIS

Non! dans l'instant!

CHAPELOU

Non! je ne puis...
Pour mon coeur quelle peine!
Je ne puis, je ne puis, en ce jour,
Moi, quitter Madeleine,
Lorsque son coeur a tant d'amour!

LE MARQUIS

Oui, crois en ma promesse,
De la richesse,
De la noblesse,
Heureux favori
Captivant les âmes
De toutes les femmes,
Des plus nobles dames
Tu seras chéri.
Oui, de toutes les femmes
Tu seras chéri!

CHAPELOU

Ah! quelle promesse!
Quoi! de la richesse
Et de la noblesse
Heureux favori,
De toutes les femmes
Je serai chéri.
Quoi! je serai chéri!

BIJU

Prince, votre voiture est prête!

LE MARQUIS (à Chapelou)
C'est bien, c'est bien,
C'est fort bien !
Allons! que rien ne nous arrête...
Mon ami, quel bonheur pour toi!
Demain, demain, quel bonheur,
Demain, je te présente au roi!

CHAPELOU

Eh quoi! demain?

LE MARQUIS

Je te présente au roi...

BIJU

Demain il te présente au roi.

CHAPELOU

Oui da, mon cher, je vais chez le roi;
J'aurai de l'or plus gros que toi.

BIJU

Mais expliquez-moi ce mystère.

CHAPELOU

Devant ce seigneur j'ai chanté;
De ma voix il est enchanté!

BIJU

Pour toi quelle chance prospère;
Moi j'ai de la voix, Dieu merci!
Et je vais l'enchanter aussi.
Tra la, la, la, la, la, la!...

LE MARQUIS

Oh! le butor!...
Finis donc, butor!
Partons...

BIJU (à Chapelou)

Mais Madeleine...
Quoi! Tu pars sans la prévenir?

CHAPELOU

Dis lui que je vais revenir...
Ce soir... demain... la semaine prochaine...

LE MARQUIS

Allons, allons! il faut partir...

CHAPELOU

Rien ne peut plus me retenir!
Allons, allons! il faut partir,
Oh! quelle promesse
Quoi! de la richesse
Trop heureux favori.
Captivant les âmes
De toutes les femmes,
Des plus nobles dames
De toutes les femmes
Je serai chéri...
Allons, allons! il faut partir...
Rien ne peut plus me retenir!

LE MARQUIS

Crois en ma promesse,
Oui, de la noblesse
Et de la richesse
Heureux favori,
Captivant les âmes
De toutes les femmes
Oui, bientôt, tu seras chéri!...
Allons, allons! il faut partir...
Rien ne peut plus te retenir!

BIJU

La belle promesse
Quoi! de la noblesse
Et de la richesse
Heureux favori,
Captivant les âmes
De toutes les femmes
Des plus nobles dames,

Bientôt, il sera chéri...
Comment il veut déjà partir?...
Rien ne peut plus le retenir!

MADELEINE

Viens, viens, ma voix t'appelle,
Viens, viens, mon petit mari;
Viens, viens, toujours fidèle,
Je t'attends, je t'attends ici.
Viens, viens! il ne vient pas!
Mon mari! mon mari!

BIJU

Vous demandez votre mari?
Ah! mais vraiment, ça me fait rire!
Tenez! tenez, le v'là parti.

MADELEINE

Comment! Comment!
Que veux-tu dire?

BIJU

On enlève votre mari.

MADELEINE

Mon mari?

BIJU

Il ne reviendra plus ici!

MADELEINE

Grands dieux, m'enlever mon mari!
Au secours, au secours!

BIJU

On enlève votre mari.

MADELEINE

Au secours...

LE CHOEUR

Mais quel bruit!
D'où vient donc ce tapage?
Nous venons mettre le holà!
Comment? Dans le nouveau ménage
On se disputerait déjà?

MADELEINE

Mon mari, mon mari!
Rendez-moi mon mari!

BIJU

Puisqu'on vous dit qu'il est parti!

MADELEINE

Mais il va revenir, j'espère?

BIJU

Jamais!... Sachez tout le mystère:
On veut en faire un beau chanteur.
Il va devenir grand seigneur.

MADELEINE

Ah! c'est affreux! ah! c'est infâme!
Abandonner ainsi sa femme

BIJU

Ecoutez !...

MADELEINE

Le premier soir de notre hymen!
Comprenez-vous tout mon chagrin?

(On entend dans le lointain la voix de Chapelou répéter le refrain de la ronde)

CHAPELOU

Oh! oh! oh! qu'il était beau
Le postillon de Lonjumeau!

TOUS

Ah! c'est affreux! ah! c'est infâme!

Abandonner ainsi sa femme!

MADELEINE

Loin d'un ingrat qui m'offense
Et qui méprise nos amours,
Chez ma tante en Ile-de-France
Je veux aller finir mes jours.

BIJU

Ah! pour lui quelle heureuse chance,
Je veux partager son destin;
A la fortune, je m'élançe,
Et je partirai dès demain!

CHOEUR

Ah! c'est affreux! ah! c'est infâme!
Abandonner ainsi sa femme
Le premier jour de son hymen.
Tâchons de calmer son chagrin.

ACTE II

Le théâtre représente, un riche salon du temps, ouvert sur un jardin; portes latérales; à droite, un guéridon.

N° 5.

Entracte et Air

MADAME DE LATOUR

Je vais donc le revoir,
Après dix ans d'absence!
Cette douce pensée
A fait battre mon coeur,
Mais ce n'est pas d'amour.
Désormais la vengeance
Doit seule m'occuper
Et faire mon bonheur.
Il faut que je punisse
Un ingrat que j'adore.
Mais pour ne pas faiblir
Ah! répétons encore ces mots
Que, si souvent, j'ai dits
Dans ma douleur.
Hélas! quelle est ma peine!
Ce n'est plus Madeleine
A qui l'amour l'enchaîne,
Son coeur n'est plus à moi.

Que de fois, en silence,
De celui qui m'offense
J'ai pleuré l'inconstance.
Il a toujours ma foi!
Hélas! quelle est ma peine,
Ce n'est plus Madeleine,
A l'amour qui l'enchaîne!

Son coeur n'est plus à moi
C'est en vain que la fortune
De ses dons me pare aujourd'hui.
La faveur me semble importune
Et ne peut calmer mon ennui.
Je penne à lui
Toujours à lui!
Hélas! quelle est ma peine,
Ce n'est plus Madeleine, etc...

Vers qui l'amour l'entraîne
Son coeur n'est plus à moi.
Que de fois, en silence,
De celui qui m'offense
J'ai pleuré l'inconstance.
Il a toujours ma foi!
Eh bien Rose?

ROSE

Vos ordres, Madame, ont été exécutés; vous trouverez dans votre appartement tout ce que vous avez commandé...

MADAME DE LATOUR

Je vais donc revoir mon infidèle... L'idée d'être aujourd'hui près de mon mari, de lui parler, me cause un

trouble...

ROSE

Comment? Vous pouvez aimer encore un monstre qui vous a abandonnée depuis dix ans!... qui vous a laissée partir toute seule pour l'Ile-de-France? Maintenant que, grâce à l'héritage de votre tante, vous êtes riche, extrêmement riche, que vous n'avez plus rien de la paysanne, ah! à votre place je ne penserais guère à mon mari. Vous avez déjà changé de nom, eh bien! moi je changerais aussi.....

MADAME DE LATOUR (*souriant*)

Sois tranquille! je lui ferai payer cher son inconstance!...

ROSE

Ah! ces scélérats d'hommes!...on ne saurait trop les tourmenter...

MADAME DE LATOUR

Silence! voici le marquis.

LE MARQUIS (*entrant par le fond*)

Ah!...voilà la reine de ces lieux!..pardon, pardon, belle dame, de vous avoir fait attendre...

MADAME DE LATOUR

Je ne vous en veux pas, Marquis.

LE MARQUIS

Que ces mots sont flatteurs!..croiriez-vous, Madame, qu'un peu plus nous n'avions pas d'intermède!

MADAME DE LATOUR

Que c'eût été contrariant!

LE MARQUIS

Ce n'est pas parce que la musique et les paroles sont de votre humble serviteur; mais, sans vanité, vous auriez perdu à ne pas entendre les vers que mon amour a enfantés... mon oeuvre est d'une délicatesse... sous le nom du berger Tityre, je m'y plains de vos rigueurs, belle inhumaine.

MADAME DE LATOUR (*impatiente*)

Mais les comédiens viendront, n'est-ce pas?

LE MARQUIS

N'ont-ils pas eu l'audace de refuser d'abord; sous prétexte qu'ils étaient fatigués de chanter, qu'on les accablait de travail... Enfin dans un instant ils seront ici.

MADAME DE LATOUR

Ah! vous me rassurez. J'eusse été désespérée de ne pas entendre votre intermède.

LE MARQUIS

J'aurais plutôt amené ici toute la troupe d'Opéra, pieds et poings liés; car, pour vous plaire, que ne ferait-on pas?...

MADAME DE LATOUR

Le Devin du village a été supérieurement exécuté là, avant-hier.

LE MARQUIS

Supérieurement! (*avec tendresse*) Je retourne à Paris, Madame; puis-je espérer que bientôt?...

MADAME DE LATOUR

Quel est donc l'acteur qui jouait le rôle de Colin?

LE MARQUIS

Le nommé Saint-Phar. (*tendrement*) Puis-je espérer que bientôt?...

MADAME DE LATOUR

Ah! c'est Saint-Phar... y a-t-il longtemps qu'il est à l'Opéra?

LE MARQUIS

Dix ans à peu près. (*tendrement*) Puis-je espérer que bientôt?...

MADAME DE LATOUR

Je suis sûre que c'est un mauvais sujet!

LE MARQUIS

Un détestable sujet! (*tendrement*) Puis-je espérer que bientôt?...

MADAME DE LATOUR

C'est dommage! il est fort bel homme, ce Saint-Phar...

LE MARQUIS

Allons, Saint-Phar, toujours Saint-Phar! je ne puis plus me présenter chez une belle sans quelle me jette ce maudit nom à la figure... quand je parle d'amour, on me répond Saint-Phar.

MADAME DE LATOUR

C'est pure curiosité, je vous assure...

LE MARQUIS

Un homme de rien! un vil paysan que j'ai fait entrer à l'Opéra, qui me doit tout! Enfin...

MADAME DE LATOUR

Ah! c'est vous... (*à part*) je t'apprendrai à enlever un mari à sa femme.

LE MARQUIS

Que serait-il sans moi? un obscur postillon végétant avec ses chevaux, son avoine et sa femme...

MADAME DE LATOUR (*avec intention*)

Ah! il est marié?

LE MARQUIS

Il l'était... avec une femme de son espèce, une vilaine, une rustre comme lui... mais il est veuf maintenant, à ce qu'il m'a dit.

MADAME DE LATOUR (*vivement*)

Veuf!... il vous a dit qu'il était veuf! (*à part*) quelle infamie!

LE MARQUIS

De grâce, Madame, ne me parlez plus de cet homme. Demain je retourne à Paris; puis-je espérer que bientôt?...

MADAME DE LATOUR (*au Marquis*)

Je vous laisse à votre répétition... je vais écrire à quelques voisins pour qu'ils viennent assister à la représentation.

LE MARQUIS (*reconduisant Madeleine*)

Ne tardez pas à reparaitre...car, loin de vous, je dépéris comme une tendre fleur.

(*Madeleine sort, par la gauche, suivie de Rose*).

N° 6.

Morceau d'ensemble et chœur

LE CHOEUR DES COMEDIENS

Ah! quel tourment!

Ah! quel affreux martyre!

Chanter toujours, chanter à chaque instant

Non! non! jamais nous n'y pourrions suffire!

Dieu, quel état, c'est par trop fatigant!

SAINTE-PHAR (*avec fatuité*)

En vérité, c'est impossible!

Chaque jour chanter l'opéra...

Mais le gosier le plus flexible

Ne peut résister à cela.

ALCINDOR

Tous vos chanteurs de l'Opéra
Sont plus qu'à demi-morts déjà.

SAINTE-PHAR

Le berger près de sa bergère
En vain souffle dans ses pipeaux.

ALCINDOR

Pour fléchir le cruel, Cerbère,
Hier, Orphée a chanté faux.

SAINT-PHAR

Le fleuve auprès de sa fontaine
N'a qu'un petit filet de voix.

ALCINDOR

Et près de la tendre Chimène
Le Cid lui-même est aux abois.

LE CHOEUR

Tous les acteurs de l'Opéra
Sont plus qu'à demi-morts déjà.
Comment résister à cela?
Quel tourment! Ah! quel affreux martyre!
Chanter toujours, chanter à chaque instant
Non! non! jamais nous ne pourrons suffire
Dieu, quel état, c'est par trop fatigant! etc...

SAINT-PHAR

Bravo! bravo! la révolte est complète!
Tout marche au gré de mes desirs.
Puis-je rester à cette fête,
Quand loin d'ici m'appellent les plaisirs?
Peut-être en mon absence,
La beauté que j'encense,
Avec impatience,
En son logis m'attend
Pour me guider près d'elle,
Sa soubrette fidèle,
Chez moi fait sentinelle,
Ah! partons à l'instant.

LE MARQUIS

Aux ordres que je donne
Nul ne doit résister,
Je le veux, je l'ordonne!
Vous allez répéter.

SAINT-PHAR

Ne craignez rien,
Tout ira bien,
Fidèle au plan que j'ai formé
Que chacun soit fort enrhumé!

ALCINDOR

Fidèle au plan qu'il a formé
Que chacun soit fort enrhumé!

SAINT-PHAR ET LE CHOEUR (à part)

Ne craignez rien,
Tout ira bien.
Chacun de nous est enrhumé.

SAINT-PHAR (au marquis)

Vous le voulez, mais c'est par complaisance.
Je n'en peux plus et pourtant je commence...

Romance

SAINT-PHAR (d'une voix enrouée)

Assis au pied d'un hêtre,
(parlé)
D'un hêtre...
(au marquis)
Vous le voyez, c'est impossible,
J'éprouve une douleur horrible,
J'ai le gosier en feu.

LE MARQUIS

Mais essayez encore un peu.

SAINT-PHAR

Je ne le puis, sur mon honneur!

LE MARQUIS

C'est vraiment avoir du malheur;

N'en parlons plus, passons au chœur.

ALCINDOR

En vérité, c'est impossible,
Aucun de nous ne peut chanter.
Renoncez-y; l'on ne peut répéter.

(il tousse; tous les choristes en font autant)

LE MARQUIS

Ah! quel malheur pour mon amour!
Que dira Madame de Latour?

SAINT-PHAR

Que parlez-vous de Madame de Latour?

LE MARQUIS

De ce logis c'est la maîtresse!

SAINT-PHAR

Qu'ai-je entendu?
L'objet de ma tendresse
Demeure en ce château!
Je n'en puis revenir!
Et pour la retrouver, moi qui voulais partir!
Réparons notre maladresse
Et faisons tout pour rester en ces lieux...
(au marquis et aux chanteurs qui allaient sortir)
Arrêtez... je ne sais... mais je me trouve mieux.

LE MARQUIS

Se pourrait-il?

SAINT-PHAR

La voix m'est revenue...
Elle a même repris toute son étendue.

ALCINDOR (bas à Saint-Phar)

Toi qui voulais partir...

SAINT-PHAR (de même)

Je vous dirai pourquoi.
(haut)
Pour en juger, écoutez-moi.

Romance

I

Assis au pied d'un hêtre,
L'on me voit tous les jours,
Sur ma flûte champêtre,
Soupirer mes amours.
Viens, viens, ô ma tourterelle!
Pourquoi fuis-tu toujours?
Ton tourtereau t'appelle,
Pourquoi fuis-tu toujours?

II

En vain dans la prairie,
Tous les matins j'accours.
Ah! de ma triste vie,
Il faut trancher le cours.
Viens, viens, ô ma tourterelle!
Pourquoi fuis-tu toujours?
Ton tourtereau t'appelle,
Pourquoi fuis-tu toujours?

LE MARQUIS

Bravo! bravo! très bien en vérité,
C'est admirable!
(aux chanteurs)
Puisqu'on se montre enfin traitable,
A mon tour je veux être aimable.
Venez, venez vous mettre à table.

TOUS

A table! à table!

ALCINDOR

A vos ordres toujours soumis,
Je vous suis, Monsieur le Marquis!

TOUS

A table! à table!

Le vin donne au chanteur
Et du charme et de la vigueur!
Ah! Monsieur le Marquis
Vraiment, on n'est pas plus aimable!
Allons amis, allons nous mettre à table!
Allons amis, courons nous mettre à table!
Le vin donne au chanteur
Et du charme et de la vigueur!
Vraiment, on n'est pas plus aimable!
Allons amis, et nous boirons à table,
A la santé de Monseigneur!
Allons à table et nous boirons de grand coeur,
A la santé de Monseigneur!

(A l'exception de Saint-Phar, ils sortent tous)

SAINT-PHAR (seul)

Elle est ici!...ma charmante conquête habite ce château!
...et j'allais le fuir! comment n'ai-je pas deviné cela?
... il faut qu'à l'instant même...

ALCINDOR (revenant)

Dis donc, Chapelou, Saint-Phar, je...

SAINT-PHAR (avec fierté)

Monsieur Alcindor...Vous ne pourrez donc jamais vous habituer à m'appeler Saint-Phar... ? de Saint-Pha!

ALCINDOR

Si... de Saint-Phar-Chapelou... non de Chapelou-Saint-Phar...

SAINT-PHAR

Au surplus, qu'as-tu à me dire? Voyons, laissez-moi... va-t'en... va-t'en.

ALCINDOR

Va-t'en... qu'est-ce que c'est que ce ton-là? dis donc, je ne suis pas ton domestique... En quittant Lonjumeau pour venir partager ton bonheur, j'ai voulu tre artiste comme toi, et je suis artiste... coryphée au grand Opéra. M'as-tu seulement entendu, pour juger de ma voix et de mon talent? Je suis l'homme des nuances... je suis plein de nuances.

N° 7.

Air

Oui, des choristes du théâtre,
Je suis vraiment la fine fleur.
De ma voix on est idolâtre,
Lorsqu'on m'entend chanter en choeur.
Marchons,
Frappons,
Combattons,
Marchons,
Jurons,
Marchons,
Combattons,
Prions,
Chantons,
Buvons,
Dansons,
Et gai, gai, gai, rions,
Chantons,
Buvons,
Dansons,
Gai, gai, rions,
Dansons,
Marchons,
Jurons,
Frappons.
Si je représente Zéphire,
Ma voix vole légèrement;
Ah, ah, ah, ...
Si c'est en fleuve qu'on m'admire,
Ma voix roule comme un torrent;
Ah, ah, ah, ...
Faut-il, assis dans la prairie,
Charmer les nymphes par mes chants;
Ah, ah, ah, ...
Des habitants de l'Arcadie,
Dois-je prendre les doux accents;
Ah, ah, ah, ...

Oui, des choristes du théâtre,
Je suis vraiment la fine fleur.
De ma voix on est idolâtre,
Quand on m'entend chanter en choeur.
Marchons,
Frappons,
Combattons, etc...

SAINT-PHAR

Qui te dit que tu n'es pas la fine fleur des choristes? ... mais sache donc que si je désire rester seul, c'est que d'un moment à l'autre, je m'attends à la voir, à lui parler.

ALCINDOR

À qui?

SAINT-PHAR

À Madame de Latour... tu ne sais donc pas que je suis chez elle?...En l'apprenant, Alcindor, ça m'a causé un trouble, une émotion...

ALCINDOR

De l'émotion!...toi...laisse-moi donc tranquille, voleur de coeurs; flibustier de Cythère.

SAINT-PHAR

Ah! c'est que sette femme-là n'est pas comme toutes les autres. Je jouais Castor... à la fin du grand duo... au moment où j'embrasse Pollux... je m'arrête net...qu'est-ce que je vois... aux avant-scènes?... Madeleine!

ALCINDOR

Ta femme!

SAINT-PHAR

Non, Madame de Latour.

ALCINDOR

Ah!

SAINT-PHAR

C'est une ressemblance!... enfin, c'est Madeleine en plus beau! Je lui lance des oeillades meurtrières, et, pendant un mois, elle ne manque pas une seule représentation... juge de ma joie, de mon bonheur... c'est ici, où je suis venu à regret, que je la retrouve.

ALCINDOR

Je te connais, tu vas achever de la séduire avec tes roucoulates.

SAINT-PHAR

Ah! mon cher, quel puissant auxiliaire que la musique pour surprendre le coeur des femmes! comment demeurer insensible quand je leur chante en La:
"Ah! cédez à mes vœux!"
On hésite... je passe en Si:
"Ah! cédez à mes vœux!"
On fait la cruelle... je pousse jusqu'à l'Ut.
"Ah! cédez à mes vœux!"
On ne peut pas résister à un Ut.

ALCINDOR

II faudrait être sourd (chantant) Ut!

SAINT-PHAR (regardant au fond, à gauche)

Je ne me trompe pas... c'est elle! dans ce jardin.

ALCINDOR (regardant aussi)

C'est vrai! il y a de ta femme là-dedans.

SAINT-PHAR

Elle se dirige vers ce pavillon... Alcindor... laisse-moi... je t'en prie!

ALCINDOR

À la bonne heure! voilà qui est parler!... je te laisse ... dis donc... si elle résiste, va jusqu'à l'Ut... Ut.

(Il s'échappe par le fond, à droite, au moment où Madeleine entre par la gauche)

N° 8.

Duo

SAINT-PHAR

Grâce au hasard, je puis, Madame,
Vous peindre ici ma vive flamme.
Non, non, jamais une autre femme
Ne m'embrasa si promptement.

MADAME DE LATOUR (à part)

C'est lui, c'est l'infidèle!
Quel trouble en le voyant!

SAINT-PHAR (à part)

Que je la trouve belle!
Ah! quel moment charmant!
(haut, s'approchant)
Je vous aime, je vous adore!
Passer ma vie à vos genoux
Serait, je vous le jure encore,
Un esclavage des plus doux.

MADAME DE LATOUR

Ayez pitié de ma faiblesse,
N'abusez pas mon faible coeur,
Oui, je veux fuir votre tendresse
Et votre charme séducteur.

SAINT-PHAR (à part)

Pour captiver et pour séduire
Celle dont je suis amoureux
Ayons recours, dans mon délire,
A mon moyen toujours heureux.
(haut, avec tendresse)
Que votre coeur daigne m'entendre,
Ah! cédez à mes vœux!

MADAME DE LATOUR

Non, non, je ne puis vous comprendre.

SAINT-PHAR

Ah! cédez à mes vœux!

ENSEMBLE

Auprès de ce qu'on aime,
Ah! quel bonheur extrême
De voir couler ses jours!
Toujours même tendresse...

SAINT-PHAR

Toujours même ivresse...

ENSEMBLE

Voilà, voilà, sans tesse,
Quels seraient nos amours.

SAINT-PHAR (d'un air tragique)

Ah! si vous repoussez mes vœux,
Si mon espérance est trompée,
De la pointe de mon épée,
Je viens me percer à vos yeux...

MADAME DE LATOUR (tragiquement)

Arrêtez! arrêtez! hélas!
Que dirait la foule idolâtre?
Que deviendrait votre théâtre?
Il mourrait de votre trépas!

SAINT-PHAR (remettant son épée dans le fourreau)

Cette idée arrête mon bras...
Et pour mon directeur,
Je ne me tuerai pas.
Ah! croyez à mon ardeur,
A ma constante flamme.
Daignez faire ici mon bonheur
En acceptant mon coeur!

MADAME DE LATOUR

Non, je ne puis croire encore
A votre vive flamme.
Je crains hélas votre transport.
Plaiguez, plaiguez mon sort!

SAINT-PHAR

Ah! croyez à mon ardeur,
A ma constante flamme.
Daignez faire ici mon bonheur
En acceptant mon coeur!

MADAME DE LATOUR

Je crains votre vive ardeur,
Votre inconstante flamme!
Pour mon repos, pour mon bonheur,
Je veux garder mon coeur!

SAINT-PHAR

Oui, je vous aime pour l'éternité!

MADAME DE LATOUR

L'éternité, c'est bien long!
Prenez-y garde!

SAINT-PHAR

Quoi! vous doutez de ma fidélité!
Ah! ce doute me poignarde.
Toujours mon coeur vous chérira!

MADAME DE LATOUR

J'ai peur de ces beaux serments-là.
On en fait tant à l'Opéra!
Non, Non, non, je redoute votre ardeur,
Votre inconstante flamme.
Pour mon repos, pour mon bonheur,
Je veux garder mon coeur!

SAINT-PHAR

Ah! partagez mon transport,
J'en jure sur mon âme.
Oui, vous aimer jusqu'à la mort,
Voilà, voilà mon sort!

MADAME DE LATOUR

Je redoute votre ardeur,
Votre inconstante flamme.
Pour mon repos, pour mon bonheur,
Je dois garder mon coeur!

SAINT-PHAR

Croyez à ma vive ardeur,
A ma constante flamme.
Daignez faire ici mon bonheur
En acceptant mon coeur!

MADAME DE LATOUR

Je ne puis, non, je ne puis céder à vos vœux!

SAINT-PHAR

Ah! cédez à mes vœux!

(Saint-Phar se jette à ses genoux. Alcindor paraît par le fond)

MADAME DE LATOUR

On vient!... (A part avec étonnement) C'est Biju!...

SAINT-PHAR (à part, en se relevant)

Misérable Alcindor!

ALCINDOR (d'un ton goguenard)

Pardon pardon! je vous dérange...vous étiez en affaires.

SAINT-PHAR

Madame, rassurez-vous...c'est mon intendant... un ancien ami de collège.

ALCINDOR (bas)

C'est une lettre pressée qu'on m'a remise pour toi.

SAINT-PHAR (à Madame de Latour) Madame, vous permettez que devant vous... (regardant la suscription de la lettre) de Madeleine! quel contre-temps!

MADAME DE LATOUR (à part)

Rose a bien fait de la remettre à Biju. (haut à Saint-

Phar) Mais qu'avez-vous? vous paraissez troublé? Est-ce que cette lettre...?

SAINT-PHAR

C'est un bulletin de répétition.

MADAME DE LATOUR

Vous cherchez à me tromper! Je suis sûre que c'est un billet d'amour.

SAINT-PHAR

Mais, Madame...

MADAME DE LATOUR

Remettez-le moi... Vous refusez... je le prends.

(elle lui arrache le billet des mains)

SAINT-PHAR *(bas à Alcindor)*

Je crois que je vais me trouver mal.

MADAME DE LATOUR

"C'est la dernière fois que je t'écrivons, car t'as pas pitié d'une femme qui t'adore. Ta légitime, Madeleine Birotteau" Vous êtes marié!!!

SAINT-PHAR

Moi! marié! quelle horreur!..comment! vous ne voyez pas, Madame, que c'est une mystification... Je ne connais pas plus cette Madeleine Barotteau... Mirotteau...

ALCINDOR *(à part)*

En voilà de l'aplomb!

SAINT-PHAR *(feignant de s'attendrir)*

Et vous ajoutez foi à une si basse calomnie! Allez, madame, vous ne m'aimez pas! *(Il pleure)* vous ne m'aimez pas! *(il sanglote)* vous ne m'aimez pas!

MADAME DE LATOUR

Saint-Phar, je ne sais si vous dites la vérité, mais vos larmes me touchent!...

SAINT-PHAR *(avec force)*

Quelles preuves voulez-vous de ma sincérité?... parlez.

MADAME DE LATOUR *(à part)*

Y consentira-t-il?... *(haut)* Mon seul bonheur serait de vous voir accepter ma fortune et ma main!

ALCINDOR *(bas à Saint-Phar)*

Tire-toi de là si tu peux.

SAINT-PHAR *(tombant aux genoux de Madame de Latour)*

Ah! Madame...Oui, Madame, aujourd'hui même...à l'instant les liens les plus fortunés vont nous unir.

ALCINDOR *(à part)*

Nous nous perdons!

MADAME DE LATOUR

Eh bien! je vais avertir un chapelain qui demeure près d'ici, et dans la chapelle de ce château...

SAINT-PHAR

Oh! non, non, Madame, permettez que je vous présente moi-même celui qui bénira notre union; c'est un vénérable pasteur qui a pris soin de mon enfance...

MADAME DE LATOUR

Vous avez maintenant le droit d'ordonner ici... allez, Saint-Phar, prévenir le saint homme... moi, pendant ce temps, je vais faire avertir quelques bons amis du voisinage; ils nous serviront de témoins... au revoir, mon ami.

SAINT-PHAR *(lui baisant la main)*

Pour la vie!... pour la vie.

MADAME DE LATOUR *(à part, sortant)*

Tu me le paieras!

SAINT-PHAR *(riant aux éclats)*

Ah! Ah! Ah! les femmes! ah! ah!

ALCINDOR

Tu ris! tu ris! sans coeur! Ce que vous allez faire sent la corde d'une lieue.

(Le Marquis parait au fond et les écoute).

LE MARQUIS *(à part)*

Que complotent-ils là?

SAINT-PHAR

Imbécile! n'étais-tu pas au foyer de l'Opéra lorsque notre camarade Jéliotte nous a raconté ce bon tour qu'il a joué à une coquette qui le faisait languir!

LE MARQUIS *(à part)*

Qu'entends-je !

SAINT-PHAR

Mais il me faudrait quelqu'un d'intelligent...

ALCINDOR *(l'interrompant)*

J'ai l'homme qu'il te faut...Bourdon...une tête superbe!

SAINT-PHAR

Va vite le chercher! ah! ah! ah!

(Il sort en riant)

ALCINDOR *(riant aussi)*

Oh! les femmes... comme nous en abusons; les femmes!

(Il se sauve par le fond)

LE MARQUIS *(seul)*

Dieu soit loué !... j'ai tout entendu et tout compris!.. quel infernal complot!...

MADAME DE LATOUR *(entrant, et sans avoir vu le Marquis)*

Pardon, Saint-Phar, ... *(à part)* Le Marquis!

LE MARQUIS *(avec ironie)*

Ce n'est pas moi que vous cherchiez?

MADAME DE LATOUR

J'avoue...

LE MARQUIS

Ah! belle inhumaine!..si je n'étais pas aussi magnanime, je vous le laisserais épouser, votre Saint-Phar!...

MADAME DE LATOUR

Comment? vous savez!...

LE MARQUIS

Oui, tout-à-l'heure, j'ai entendu Saint-Phar et Alcindor parler de cette espèce de mariage...

MADAME DE LATOUR

Une espèce? ce sera bien un mariage véritable!

LE MARQUIS

Quelle mystification!

MADAME DE LATOUR

Expliquez-vous, je ne comprends pas.

LE MARQUIS

Apprenez que ce Saint-Phar se joue de votre crédulité et de votre réputation... Le pasteur qui doit bénir votre union n'est autre qu'un vil coryphée, qui joue les fleuves et les fontaines à l'Opéra.

MADAME DE LATOUR

Oh! je ne puis croire...

LE MARQUIS

Je vous jure avoir entendu...

MADAME DE LATOUR

Monsieur le Marquis, combien je vous remercie!..(à part)
Les imbéciles sont parfois bons à quelque chose.

ROSE (entrant)

Madame, les personnes que vous avez invitées vous attendent dans le salon...

MADAME DE LATOUR

Je vais aller les retrouver! toi, Rose, ne perds pas une minute...cours chercher le père Anselme...conduis-le secrètement dans la chapelle.

ROSE

Bien Madame.

MADAME DE LATOUR (sortant)

Et que la chapelle soit obscure, bien obscure.

N° 9.

Finale

LE CHOEUR DES HOMMES

Ah! quelle étonnante nouvelle!
Sur toi vont pleuvoir les honneurs.
L'amour qu'a pour toi cette belle
T'élève au rang de nos seigneurs.

SAINT-PHAR (avec fatuité)

Ma belle enfin va couronner ma flamme.
Mais au sein des grandeurs je ne veux pas changer.
Avec vous mes amis je veux tout partager:
Plaisirs, richesses, honneurs, oui tout excepté ma femme
Je veux qu'on chérisse
Mon règne nouveau
A vous mon office,
A vous mon château!
A vous mes chaumières,
A vous mon cellier!
A vous mes fermières,
A vous mon gibier!
Je veux qu'on chérisse...

LE CHOEUR DES HOMMES

A nous ses chaumières,
A nous son cellier!
A nous ses fermières,
A nous son gibier!
Il veut qu'on chérisse
Son règne nouveau
A nous son office,
A nous son château!

LE MARQUIS (à part)

Au dénouement Saint-Phar ne s'attend guère!
Rira bien qui rira le dernier!
(haut à Saint-Phar)
Mon cher, que je vous félicite!

SAINT-PHAR

A ma noce je vous invite.
Soyez ici comme chez vous,
Et répétez, répétez avec nous:
(Ensemble)
Je veux qu'on chérisse
Mon règne nouveau...
Il veut qu'on chérisse
Son règne nouveau...

SAINT-PHAR (aux chanteurs)

Voici ma femme, pas si haut,
Ayons fair de gens comme il faut.

LE CHOEUR DES HOMMES

Le plus doux mariage
Va combler tous leurs voeux.
Un bonheur sans nuage
Les attend tous les deux.

SAINT-PHAR

Pas si haut, pas si haut,
Ayez l'air de gens comme il faut!

LE CHOEUR DES FEMMES

Le plus doux mariage
Va combler tous leurs vceux.
Un bonheur sans nuage
Les attend tous les deux.

MADAME DE LATOUR

Le pasteur arrive à l'instant,
Il nous attend à la chapelle.

SAINT-PHAR (à part)

Biju s'est montré plein de zèle!

LE MARQUIS (à part)

Je touche au fortuné moment.
Pour moi quel sort plein de douceur.

MADAME DE LATOUR

Permettez que je vous présente
Celui qui sut toucher mon coeur.

SAINT-PHAR

C'est moi, C'est moi!

LE MARQUIS

C'est moi, c'est moi!
Vraiment elle est charmante.

MADAME DE LATOUR

Mon mari, mon cher mari,
Mes amis, mes bons amis,
Le voici.

LE MARQUIS

O ciel! je suis anéanti.
Quoi! c'est lui!

SAINT-PHAR

Heureux Saint-Phar, je serai son mari!

LE CHOEUR

Tout lui sourit aujourd'hui.

MADAME DE LATOUR

Je vais enfin me venger de lui.

LE CHOEUR

Bientôt il sera son mari.

(On entend le son d'une cloche)

MADAME DE LATOUR

Mais c'est la cloche de la chapelle
Au plus doux bonheur elle nous appelle
Allons, partons.

SAINT-PHAR

Allons, partons.

LE CHOEUR

C'est la cloche de la chapelle.
Au bonheur elle nous appelle, _
lis sont partis!
Maintenant, mes amis,
Jusqu'à demain,
Le verre en main,
Répétons ce joyeux refrain.
Il veut qu'on chérisse
Son règne nouveau.
A nous son office,
A nous son château!
A nous ses chaumières,
A nous son cellier!
A nous ses fermières,
A nous son gibier!

ACTE III

Une chambre nuptiale. Au food, la porte d'entrée; à

droite, un lit élégant, avec rideaux, etc; du même côté, une petite porte; sur le premier plan, à gauche, une autre porte; du même côté, un guéridon sur lequel sont posés deux flambeaux allumés. À droite, un fauteuil.

ALCINDOR

Saint-Phar... Saint-Phar!... où es-tu donc, Saint-Phar? ...nous te cherchons partout...Ah! vous voilà, Monsieur le Marquis... (à Bourdon) Allons, Bourdon vite à ta toilette...

LE MARQUIS

Eh! c'est inutile... Madame de Latour sait tout.

ALCINDOR (étonné)

Elle sait tout?

LE MARQUIS

Loin de se fâcher, elle pardonne à Saint-Phar... et ils se marient.

ALCINDOR (vivement)

Sans curé?...

LE MARQUIS

Rose a amené un véritable prêtre...ils sont dans la chapelle, et Saint-Phar s'engage pour la vie... sans s'en douter...

ALCINDOR (bouleversé)

Comment!...Saint-Phar ne sait pas que c'est un véritable curé... Courons l'en empêcher...

LE MARQUIS

D'où vient cet effroi?

ALCINDOR

Mais Saint-Phar est marié!..Madeleine sa femme vit encore!... il en a revu une lettre aujourd'hui même.

LE MARQUIS (avec joie)

Il serait possible!

ALCINDOR

Monsieur le Marquis, courons vite...*(on entend la cloche de la chapelle)*. Il n'est plus temps...le crime est consommé!...

LE MARQUIS

Ah! je serai vengé! Coquin de Saint-Phar, tu seras pendu! Et vous aussi qui êtes ses complices...

ALCINDOR

Que faire?... mon dieu... que faire?...

N° 10

CHOEUR

Du vrai bonheur,
Goûter les charmes!
Moment enchanteur,
Que votre coeur
Soit sans alarmes!
Seuls, restez tous les deux.
Bonsoir, bonsoir!
Au revoir, au revoir!

MADAME DE LATOUR

Mes amis, je vous remercie.
(à part, regardant Saint-Phar)
Tout va bien
Car il ne soupçonne rien.

SAINT-PHAR (riant, à part)

Quel hymen de comédie!
Tout va bien
Elle ne soupçonne rien!

LE MARQUIS (à Saint-Phar, avec ironie)

De grand coeur je vous félicite...

SAINT-PHAR

De grand coeur...
Ah! d'ivresse mon coeur palpite.

LE MARQUIS (à part, avec menace)

Dès demain, tu seras pendu!
(haut, saluant Saint-Phar)
Un tel bonheur vous était dû!

SAINT-PHAR

Au revoir, au revoir!

LE MARQUIS

Au revoir!

SAINT-PHAR

Bonsoir!

ENSEMBLE

Du vrai bonheur
Goûter les charmes,
Pour votre coeur,
Moment enchanteur.

MADAME DE LATOUR

Bonsoir!

SAINT-PHAR

Bonsoir!

LE CHOEUR

Bonsoir! au revoir!

(Le Marquis sort par le fond en faisant encore un geste de menace à Saint-Phar. Il est suivi par les invités et les domestiques)

SAINT-PHAR

Enfin, nous voilà seuls!... *(prenant la main de Madeleine)*. Ma femme! ma chère femme!...

MADAME DE LATOUR (Madeleine, minaudant)

Mon mari!... mon cher mari!...

ROSE (entrant par la gauche)

Madame, tout est prêt pour le déshabillé de la mariée.

SAINT-PHAR (avec tendresse)

Ah! ne me faites pas trop longtemps attendre.

MADAME DE LATOUR (Madeleine, à part)

Tu m'as bien fait attendre dix ans, scélérat...

(Elle entre dans la chambre à gauche, suivie de Rose)

N° 11.

Grand Air

SAINT-PHAR

A la noblesse, je m'allie,
Et je vais, au sein des grandeurs,
Passer la plus heureuse vie,
entourée de soins et d'honneurs.
Une dame de haut parage
Captive mon coeur enivré
Et pour lui plaire davantage,
Chaque jour je lui dirai
Oui pour lui plaire davantage,
Chaque jour je redirai,
Soyez toujours
Mes amours,
Près de vous, point de peines.
Jamais mon coeur,
Plein d'ardeur
Ne maudira ses chaînes.
A vos attraites,
Pour jamais,
Je veux être fidèle,
A d'autres nœuds,
D'autres vœux,
Oui, je serai rebelle.
Croyez à mes tendres feux,
O ma toute belle!
Soyez toujours

Mes amours.
Près de vous, point de peines.
Jamais mon coeur
Plein d'ardeur
Ne maudira ses chaînes.
Soubrettes friponnes,
Fillettes mignonnes,
Si tendres, si bonnes,
Ne m'agacez plus!
Pour charmer mon âme
Vos regards de flamme
Seraient superflus,
Car à l'objet de mon délire
Chaque jour je veux redire:
Soyez toujours
Mes amours, etc...

Tout a réussi à merveille... Je n'ai pas vu Biju... mais
l'homme qu'il m'a amené a joué parfaitement son rôle...
on dirait qu'il n'a fait que cela toute sa vie... (*On en-
tend frapper à la petite porte de droite*) Entrez!... Qui
diabie peut venir me déranger ainsi?...

N° 12. **Trio**

ALCINDOR
Pendou!...

BOURDON
Pendou!...

SAINT-PHAR
Que dis-tu? Que dis-tu?

ALCINDOR
Pendou!...

BOURDON
Pendou!...

SAINT-PHAR
Que dis-tu?... Pendou!...
Mais m'expliqueras-tu?
Réponds-donc! pendu!

ALCINDOR
Pendou!...

SAINT-PHAR
A la fin je me lasse.
D'où te vient cet effroi?

ALCINDOR
Ah! c'est le coup de grâce!
Hélas c'est fait de moi.

SAINT-PHAR
Mais explique-toi mieux! etc...

ALCINDOR
Devines-tu?

SAINT-PHAR
Mais réponds-donc!
Parleras-tu?

ALCINDOR
Pendou!...

BOURDON Pendou!...

SAINT-PHAR
Que dis-tu?...
Pendou?...

ALCINDOR, BOURDON
Ce diable de marquis
Tous deux, dans ce logis,
Nous avait mis sous clé.
Tu me vois accablé.

SAINT-PHAR

Mais dis-moi donc...

BOURDON
Sauvons-nous vite!...
SAINT-PHAR
Explique-toi...

ALCINDOR
Prenons la fuite!

SAINT-PHAR
Mais pourquoi cet air effrayé?

ALCINDOR
Fuis!... la justice nous réclame...

BOURDON
Un vrai prêtre t'a marié!

ALCINDOR
Je suis venu trop tard.
Et tu n'es qu'un bigame!

TOUS TROIS
Un bigame!...

ALCINDOR (*tremblant*)
Maintenant, comprends-tu?

SAINT-PHAR
Oui, très bien!
Mais pour ce crime-!à,
Quoi, je serais...

ALCINDOR
Pendou!

BOURDON
Pendou!

SAINT-PHAR
Pendou! Que dis-tu?
L'ai-je bien entendu?

ALCINDOR, BOURDON
Pendou!

ALCINDOR
Si l'on vient nous prendre
Nous sommes perdus,
Et sans plus attendre
Nous serons pendus.
Au lieu de nous plaindre,
Vite, il faut partir.
On peut nous atteindre,
Hâtons-nous de fuir!

BOURDON
Si l'on vien nous prendre
Nous sommes perdus,
Et sans plus attendre
Nous serons pendus.

SAINT-PHAR
Dieu! que viens-je d'apprendre!
Je suis perdu!
Je ne puis, non!
Je ne puis m'enfuir.

ALCINDOR, BOURDON
Sauvons-nous...

SAINT-PHAR
Non! je me sens défaillir.

ALCINDOR, BOURDON
Reviens à toi

SAINT-PHAR
Non! laisse-moi!
Je ne saurai m'enfuir, je me sens défaillir.

ALCINDOR, BOURDON

Alors, ma foi, chacun pour soi!

(à Saint-Phar)

Viens...

SAINT-PHAR

Non... Pendu!...

BOURDON

Pendu!

ALCINDOR

Pendu!

TOUS TROIS

Pendu!

(Alcindor et Bourdon se sauvent par le fond).

SAINT-PHAR

Ils sont partis... je n'ai pas la force de les suivre...
j'entends marcher...

(Madeleine, Madame de Latour, vêtue en paysanne, comme au premier acte, entre par la droite et prend les deux flambeaux qui sont sur la table à gauche, comme pour éclairer Saint-Phar en le conduisant)

MADELEINE (avec l'accent paysan)

M'sieur le marié, ma maîtresse m'a dit de vous dire...

SAINT-PHAR (la regardant)

Madeleine!!!

MADELEINE (laissant tomber les flambeaux)

Chapelou!!!

(nuit complète)

SAINT-PHAR

Mais on n'y voit plus rien!

MADELEINE

C'est donc toi qu'es le marié! Pas content de planter là ta première femme, t'en épouse une autre.

SAINT-PHAR (à voix basse)

Voyons, Madeleine, ne crie pas, je vais t'expliquer...

MADELEINE (passe du côté opposé, change tout-à-coup de

voix, et reprend celle de Madame de Latour)

Quel est ce bruit?... on se dispute ici?

SAINT-PHAR (à part)

L'autre à présent!... je voudrais être à cent pieds sous terre! ...

MADELEINE (Madame de Latour)

Pas de lumière! Est-ce vous, Saint-Phar?

SAINT-PHAR

Je crois que oui, Madame.

MADELEINE (Madame de Latour)

Mais n'êtes-vous pas avec quelqu'un?

SAINT-PHAR

Non, non, je ne crois pas.

MADELEINE

Je suis sa femme moi aussi... l'ancienne... la vraie...

MADELEINE (Madame de Latour)

Ciel! est-il possible?

SAINT-PHAR (à part)

Allons, voilà que ça va commencer!...

N° 13.

Duo et Finale

MADAME DE LATOUR

A ma douleur soyez sensible,

Tâchez de vous justifier.

(elle reprend la voix de Madeleine)

Se justifier! c'est impossible.

Deux fois oser se marier...

(redevenant Madame de Latour)

Ce matin vous juriez encore

Que vous n'aviez aimé que moi...

(puis à nouveau Madeleine)

Ah! vous croyez qu'il vous adore?

C'est un infâme, croyez-moi!

Il m'en jurait tant tant à moi...

SAINT-PHAR

Mesdames, calmez cette fureur.

Ah! n'allez pas, par jalousie,

Me condamner au sort le plus affreux!

Egalement toute la vie,

Je veux aimer toutes les deux.

Il n'est pour moi plus d'espérance!

Comment pourrai-je éviter un pareil danger?

Contre leur rage, leur vengeance,

Rien ne saurait me protéger.

Il n'est pour moi plus d'espérance...

MADAME DE LATOUR

Il n'est pour lui plus d'espérance,

Rien ne peut le protéger.

Son châtiment enfin commence!

Enfin! je vais me venger.

Il n'est pour lui plus d'espérance,

Il se croit dans un grand danger.

(on entend frapper violemment au-dehors)

Mais qui frappe à cette heure chez moi?

LE CHOEUR DES SOLDATS (au-dehors)

C'est la garde! Ouvrez au nom du roi!

SAINT-PHAR

C'est-la garde! hélas! c'en est fait de moi!

LE CHOEUR

Il faut qu'on le saisisse, il faut qu'on le punisse!

A la justice, il faut avec rigueur,

A la justice livrer ce séducteur!

SAINT-PHAR, ALCINDOR, BOURDON

Dieu! quel supplice, je tremble de frayeur,

C'est la justice! Pour moi, quel déshonneur!

LE MARQUIS

Messieurs, gardez bien ce bigame...

Ainsi que ces deux scélérats,

Nous avons déjoué leurs trames...

Tenez bien! ne les lâchez pas!

BOURDON

Que vois-je? C'est Madeleine! Sa première!

LE MARQUIS

Ah! c'est excellent! Et la seconde?

MADAME DE LATOUR (ton de Madeleine)

Est là, se désolant,

Comme s'il en valait la peine.

LE MARQUIS

Pauvre victime! je viens dans l'instant

Calmer sa douleur et sa peine...

Oh! maintenant, je ne crains plus rien,

Nous les tenons et nous les tenons bien.

LE CHOEUR

Il faut qu'on le saisisse, il faut qu'on le punisse!

A la justice, il faut avec rigueur,

A la justice,

Il faut livrer ce séducteur!

SAINT-PHAR, ALCINDOR, BOURDON

Dieu! quel supplice, je tremble de frayeur!

C'est la justice! Pour moi, quel déshonneur!

LE MARQUIS

Dans cet appartement
Je n'ai trouvé personne. Seulement ce billet...

LE MARQUIS (*ouvrant le billet et lisant*)

Saint-Phar, quand vous lirez cette lettre, toutes les
recherches seront inutile: Madame de Latour n'existera
plus.

TOUS

Ah! grand Dieu!

SAINT-PHAR

Mourir pour moi!
Ciel! comme elle m'aimait
(à *Madeleine*)
Pourquoi n'as-tu pas fait comme elle?

LE MARQUIS

A la venger, mettons tout notre zèle...
(aux *soldats*)
Entraînez ce mauvais sujet!

MADAME DE LATOUR (*avec le ton paysan*)

Arrêtez un instant! Puisqu'on l'emmène,
Je veux m'en aller avec lui!
Il est juste que Madeleine
Voie au moins pendre son mari.

LE MARQUIS

Elle a raison... Oui, qu'on l'emmène,
Car c'est un témoin précieux...

MADAME DE LATOUR

Un témoin... Ah! j'en vaudrais bien deux...
Ecoutez-moi, je parlerai pour deux:
(avec le ton de *Madeleine*)
Non, point d'pitié pour ce bigame.
Faut punir son crime odieux!
(avec la voix de *Madame de Latour*)
Eh! messieurs, puisqu'il a deux femmes,
Ne pendez pas ce malheureux.
Pour le punir encore bien mieux
Laissez le vivre avec toutes les deux!

SAINT-PHAR, TOUS

Qu'ai-je entendu! surprise extrême!
Toutes les deux... C'était la même!

SAINT-PHAR

Ah ! quel bonheur inattendu!
Mais, cette fortune brillante...

MADAME DE LATOUR

C'est l'héritage de ma tante!
Pour toi, quel bonheur imprévu!

SAINT-PHAR

Ah! pour moi quel bonheur imprévu!

LE MARQUIS

Ce n'en est pas moins un bigame,
Comme tel il sera pendu!

MADAME DE LATOUR

Non! épouser deux fois la même femme...
Ce crime-là n'est pas prévu.
(le *Marquis sort, furieux, suivi des soldats*)
Près de ta Madeleine
Maintenant plus de peine...

SAINT-PHAR

Ah! pour nous, quel beau jour!

MADAME DE LATOUR

Soyons tout à l'amour.
Plus d'abandon, d'amour folâtre...

SAINT-PHAR

Ah! je t'en donne ici ma foi.

MADAME DE LATOUR

Tu me quittas pour le théâtre.

SAINT-PHAR

Et je veux le quitter pour toi.

SAINT-PHAR, MADAME DE LATOUR, ALCINDOR

Puisqu'un double hymen nous (vous) rassemble,
Aimons-nous en bons villageois,
Et gaiment, répétons ensemble
Nos joyeux refrains d'autrefois:
Oh! oh! oh! oh! qu'il est beau
Le postillon de Lonjumeau!...

LE CHOEUR

Oh! qu'il est beau
Le postillon de Lonjumeau!

FIN